



Paris 19 Mars 1918  
1054

Ma bien chère amie,

La séance de la Chambre n'a de suite qu'une minime partie des agitations scandaleuses qui se font dans le libre cours du ministère de l'homme que vous méprisez avec juste raison. Gallé lui-même est obligé d'essayer de mettre son cabinet hors de cause. Il n'y a réussi qu'en apparence. Le sentiment de la Chambre reste ce qu'il était, profondément déçu de l'homme et de son entourage.

L'emprunt a dépassé nos espérances. Le chiffre des petites souscriptions dénoté dans la France républicaine de nos jours un état d'esprit empreint à la fois de patriotisme et de confiance. Il nous garantit tout au moins les ressources dont nous aurons encore

besoin. Car nul n'ignore, et  
les collecteurs d'impôts ont pu  
le constater dans tous nos dé-  
partements, que les bas de  
soie sont loin d'être vides et  
que, tout en s'entraînant pour  
les besoins du moment, ils  
seront toujours des réserves  
pour les besoins de l'avenir,  
je veux dire pour un nouvel  
emprunt.

La rotation diplomatique  
se détraque visiblement du  
côté de la Grèce. Mais il se-  
rait puéril de compter sur  
elle pour nous fournir au-  
tre chose qu'une bien médiocre  
cependant.

La Russie se prépare de son  
meilleur à une offensive pour  
le printemps. Malheureusement  
elle manque d'armes. Nous  
lui avons fourni tous les fer-  
tilisés dont nous pouvions dis-  
poser, quatre cent mille en-  
viron. Il lui en faudrait un

million de plus. Ses manufactures  
trop peu nombreuses et  
de trop fraîche date ont besoin  
de trois ou quatre millions  
l'indemnité.

L'Angleterre, qui n'a que des  
recettes volontaires insuffi-  
samment exercées, se laisse  
hypnotiser par la contemp-  
tation de l'Égypte et des Indes.  
Elle n'a pas l'air de compren-  
dre quel meilleur moyen de  
protéger ces deux fiefs se mou-  
t et ait prudemment de barrer  
la route à ses ennemis dans  
les Balkans. Aussi n'a-t-elle  
le concours qu'à contre-cœur  
et insuffisamment à l'Égypte.  
Depuis de Gallipoli d'Andromède.  
Des villes encore plus éloignées  
ont qu'on l'Italie dans ses con-  
ceptions au sujet de la grande  
expédition. Cadorna ap-  
prouve 75,000 hommes pour  
Andromède. Le gouvernement  
Italien a prêté de la guerre

une décision en ce bande  
avec l'arrière-pensée de se  
moyager toutes les branches  
de l'Asiatique.

Et pendant ce temps les ser-  
tes repoussées en ce bande et  
dans le monde negro crant  
au secours pour ne pas man-  
quer de pain et notre pas capi-  
turer par leurs ennemis. Nous  
mettons tout en œuvre pour at-  
tirer à leur secours et pour per-  
suader aux Italiens que leur  
devoir est de nous assister. Et  
peu de jours se verra à l'es-  
per. Mais que de lenteurs ac-  
complies!

Les négociations de guerre sont  
suspendues sur votre front.  
Vos courriers malheureux  
sur l'offense il n'est pas à la hau-  
teur de la tâche. Tel est dit, mais  
seul pour indiquer par quel  
remède.

Ma foi dans le succès n'est  
pas ébranlée. Seulement nous  
le faisons plus cher.

Je vous embrasse tendrement,  
et la bien chère à vous, et je  
suis plus que jamais <sup>à vous</sup> <sub>très dévoué</sub>